

# Saint-Luc Infos

Numéro 161

Décembre 2012

## Sommaire : Qui était Marie ?

Accompagnement des familles Roms à Saint-Pierre  
Des Nouvelles des Chitou et autres nouvelles de la Communauté  
Saint-Luc  
Bienvenue en Algérie  
Recension d'un livre

## Qui était Marie?

Au cours de l'Avent, à Saint-Luc, nous avons eu un temps de prière très largement suivi sur ce beau texte de la Visitation.

Deux femmes vont se rencontrer. Elles attendent toutes deux un heureux évènement. Marie est jeune et cet enfant n'a pas été désiré. Il va naître de la volonté de Dieu. Elizabeth est âgée et ne pouvait plus espérer avoir un enfant. Or, là aussi la volonté de Dieu intervient. Deux enfants imprévus vont voir le jour.

La rencontre entre ces deux femmes est très belle. Elles vivent toutes deux le mystère de la naissance à venir qui tressaille en elles. Il y a une telle communion entre ces deux femmes qu'elles semblent dire toutes les deux ensemble le Magnificat ou du moins le porter toutes les deux dans leur cœur.

### ***Mais qui était Marie ?***

Dans l'Évangile de Luc il ne sera plus question par la suite d'Elizabeth. Marie, elle, ne comprendra jamais qu'elle a enfanté le Messie. Elle entend les bergers le lui dire. Et elle conserve leurs paroles dans son cœur un peu, sans doute, comme celles du Magnificat.

La prophétie de Siméon à la présentation de Jésus au Temple provoque son étonnement et même celui de Joseph son époux. Pas plus Joseph que Marie ne comprennent la réponse de Jésus lorsqu'ils le cherchent dans le Temple à Jérusalem : «*Luc ch2V49*



Espace Saint-Luc,  
231 rue Saint-  
Pierre  
13005 Marseille  
Tel :  
0952 193 599  
Mel :  
stluc@stluc.org  
Blog :  
[http://stluc.over-  
blog.com](http://stluc.over-blog.com)

Communauté  
Catholique de  
Marseille

Bulletin  
périodique  
Gratuit  
Rédacteur :  
Christiane GUES

Téléchargeable  
Sur notre BLOG

*Ne saviez-vous pas que je dois être dans la maison de mon Père ? »*

Pourtant dans Matthieu, l'Ange du Seigneur était apparu en songe à Joseph pour lui signifier que l'enfant engendré en Marie venait de l'Esprit-Saint.

Tous deux semblaient connaître donc l'origine de cet enfant. Leur étonnement à chaque étape de l'enfance de Jésus prouve le contraire.

Marie, cependant, garde fidèlement tous ces événements et toutes ces prophéties dans son cœur tel un trésor enfoui en elle comme si elle devait le retrouver plus tard.

Mais les années passent. Joseph n'est plus là. Jésus se compromet avec les pécheurs, mangent avec eux, fréquente les publicains, pardonne aux prostituées et surtout il ne respecte pas le Sabbat. Marie, elle, élevée dans le Judaïsme et restée fidèle à ses pratiques, comprend de moins en moins son fils qui n'en respecte pas les préceptes.

Et, avec les autres frères et sœurs de Jésus, elle décide d'aller le chercher pour le ramener à la raison afin qu'il cesse ses activités et suive la religion qu'on lui a enseignée.

Et Jésus répond : *« Marc ch.3 V33 Qui est ma mère ? Et qui sont mes frères ?... V35 Quiconque fait la volonté de Dieu celui-là m'est un frère et une sœur et une mère. »*

Une fois de plus Marie est passée à côté de son fils, ne se trouvant pas au niveau de son message. Elle connaît cependant ce dont Jésus est capable, ses guérisons : les boiteux marchent, les aveugles voient, les muets parlent, les sourds entendent sur son passage. Elle a entendu parler de la multiplication des pains. Et à ce mariage à Cana, le vin venant à manquer, elle le sollicite pour qu'il fasse quelque chose. Et il la rabroue en lui disant :

*« Mon heure n'est pas encore venue »*. Marie n'a encore pas compris que Jésus fait allusion à sa mort et à sa Résurrection comme il le fait souvent avec ses disciples. Mais comme elle sait que Jésus répond souvent aux questions par d'autres questions, et qu'elle n'arrive jamais à bien le comprendre, mais qu'il exauce toujours les prières et les demandes qui lui sont faites, elle dit aux servants : *« Tout ce qu'il vous dira faites-le »*.

Pour la première fois elle lui fait confiance.

Elle se retrouvera au pied de la croix et Jésus ne la reconnaitra toujours pas pour mère.

Mais en la confiant à Jean le disciple bien-aimé, il sait qu'à son contact, elle finira par comprendre son message et découvrira qui était réellement son fils.

La vie chrétienne de Marie commence au pied de la croix.

Mais il n'a pas été demandé à Marie d'adhérer au message dont Jésus a été le porteur ni de croire qu'il était le Messie attendu par Israël. Il ne lui a même pas été demandé de porter cet enfant dans son sein. On le lui a imposé. Soit, elle répond à l'ange : *« Qu'il m'advienne selon ta parole »*, mais elle sent qu'elle ne peut échapper à cet événement et elle l'accepte. Le « oui » de Marie c'est un oui arraché par une force aimante et supérieure qui la contraint à l'humilité de répondre : *« je suis la servante du Seigneur »*.

Marie a été choisie pour servir de mère à Jésus, pour lui donner matériellement un foyer et l'éduquer dans la morale et les préceptes de l'époque.

Et elle restera toujours une femme d'Israël, une mère souvent inquiète pour son Fils par crainte qu'il ne se perde dans Jérusalem, par crainte de le voir se détourner complètement des préceptes du Judaïsme. A Cana, elle lui reconnaît cependant quelques qualités. Puis c'est l'échec qu'elle redoutait peut-être toujours secrètement dans son cœur : la condamnation à mort. Et cette mort atroce sur la croix la mure de nouveau dans le silence.

Le cheminement vers la sainteté de Marie commence après les Evangiles au moment des « Actes » et nous n'en savons rien. Mais ce n'est cependant pas une conversion foudroyante comme celle de Paul. C'est une autre forme de conversion qui se fera

intimement jour après jour au contact des apôtres. La sainteté de Marie reste celle d'une femme qui s'est tournée vers son fils une fois celui-ci disparu.

La sainteté de Marie reste aussi le cheminement de la majorité de chrétiens qui n'ont connu le Christ qu'après sa mort et sa Résurrection.

Marie méritait-elle tous les noms dont on l'a affublée ? Méritait-elle une « Assomption » ?

Certainement pas, mais le peuple des chrétiens de la religion catholique populaire a privilégié Marie dans ses dévotions et l'Eglise s'est emparée de cette religiosité pour multiplier le nombre de ses adeptes en sacralisant Marie au même niveau que Jésus.

Marie reste cependant le soutien de beaucoup de personnes qui souffrent et c'est curieux mais dans ses apparitions comme dans ses guérisons, Marie reste toujours très discrète comme si elle restituait à notre terre tout ce qu'elle avait toujours gardé fidèlement dans son cœur : le trésor enfoui et retrouvé.

Christiane Guès



Pour Noël à Saint-Luc, nous avons choisi comme thème : « Ouvrons notre porte ». Lors de la naissance de Jésus, les bergers ont été les premiers informés et sont devenus les premiers témoins. Pourtant les bergers étaient les plus méprisés et considérés comme des voleurs, faisant un métier de voleur. N'en est-il pas de même aujourd'hui pour les Roms dont la-plupart sont ferrailleurs ? Comme à sa naissance, Jésus a ouvert sa porte en priorité aux bergers, aujourd'hui il ouvre sa porte aux Roms et à tous ceux qui s'y apparentent : aux S.D.F., aux migrants, aux travailleurs pauvres. Aussi avons-nous mis au-dessus de notre crèche, ces simples mots :

**« Ouvrons notre porte »**

Lors du plat de pâtes le 16/11/2012, à Saint-Luc Joëlle Palesi et Régine Hugues membres d'une équipe de l'Eglise Saint-Pierre à Marseille, sont venues nous parler des Roms et de leurs activités auprès d'eux. En voici le compte-rendu qu'elles ont-elles-mêmes rédigé.

### **Accompagnement des familles Roms à St pierre**

A Marseille les Roms se répartissent sur une trentaine de lieux différents (terrains, hangars...) dont seuls 6 ou 7 sont « sans péril ». L'hiver 2011/2012 pendant la période de grands froids le **Secours Catholique** a organisé des tournées pour distribuer des couvertures et des vêtements en particulier à ceux qui vivaient sous la tente. Parmi ceux-là une dizaine de familles était installée depuis un certain temps dans l'enclos autour de l'église St Martin fermée depuis très longtemps.

A la mi février, la municipalité édita un avis d'expulsion pour le campement de St Martin pour cause de péril immédiat. Quand le diocèse en fut informé, Mgr Pontier demanda quelques jours pour essayer de trouver une solution de mise à l'abri et une association partenaire pour gérer la maison et accompagner les familles au quotidien. Ce sera l'AMPIL (Association Marseillaise pour l'Insertion par le Logement).

C'est ainsi que le jeudi 23 février 11 familles avec enfants, et quelques personnes seules ont été relogées dans les locaux paroissiaux libérés depuis 1 ou 2 ans pour accueillir une congrégation religieuse, mais qui, le projet ayant avorté, se trouvaient être inoccupés.

L'arrivée des Roms dans le quartier s'est faite au milieu de l'hostilité d'une bonne partie de la population (dont hélas, un certain nombre de chrétiens). En 3 jours la pétition du CIQ a recueilli 540 signatures. Neuf mois après, on ne peut pas dire que le rejet ait complètement disparu même si le quartier n'a pas vu sa vie vraiment modifiée, ni l'insécurité augmenter (source policière). Cela n'empêche pas non plus de dire que comme dans toute cohabitation quelques frictions peuvent exister dans et hors de la maison.

L'association gère le quotidien (répartition du ménage des parties communes...), le suivi médical et s'est occupée de toutes les formalités de l'inscription des enfants à l'école. Il y a en permanence quelqu'un dans la maison et en particulier une personne d'origine roumaine ce qui facilite beaucoup les échanges.

Depuis 9 mois des temps conviviaux ont été organisés :

- Le 22 avril les familles Roms ont tenu à préparer un repas et à inviter tous ceux qui les accompagnent, pour les remercier.
- Le 21 juin distribution des cadeaux réalisés par les enfants pour la fête des Mères et petits goûters
- Le 23 juin l'ensemble pastoral St Michel- St Pierre a invité ces familles au repas partagé lors de la fête de saint Pierre
- La semaine avant les vacances de Noël un arbre de Noël est programmé.

Après l'installation des familles, le **Secours Catholique** nous a demandé d'organiser des « **ateliers de pré-scolarisation** ». En effet la plupart des enfants ne sont jamais allés en classe et leur inscription à l'école pour la rentrée de septembre 2012 était prévue. Il fallait préparer cette rentrée pour ces enfants pleins de vie et encore peu structurés. Notre objectif n'est pas de remplacer l'école, mais de les aider à mettre en place des bases élémentaires pour faciliter leur intégration. Ces ateliers se sont tenus régulièrement de mars à fin août. Nous étions trois pour les animer.

Par quoi débiter? La socialisation et les rudiments de la scolarisation avec quelques points de méthodologie et un petit programme adapté aux besoins de chacun.



### *Un atelier*

**Socialisation:** propreté (on arrive coiffé, visage et mains lavés); politesse (on frappe avant d'entrer, on dit bonjour, on apprend à dire s'il vous plaît et merci); ponctualité et régularité (quand sortir pour manger ou aller aux toilettes?); respect des autres et du matériel ...

**Scolarisation:** se tenir assis et écouter un temps bref au début, puis de plus en plus long; travailler la concentration; parler à son tour; accepter l'erreur et ne pas se décourager: certains enfants ont eu des expériences négatives et « ont peur » d'aller à l'école. Nous étions là pour les encourager.

**Méthodes:** chants et comptines, mimes; découpages, travaux manuels, jeux, graphisme et approche de la lecture (apprendre à écrire son prénom et reconnaître celui des autres); connaître les jours de la semaine et dire la date; décrire le temps qu'il fait (activités régulières sur « le calendrier et la météo »); prendre la parole, jouer le rôle du professeur pour de petites séquences de langage et de révisions; se présenter (dire ses nom, âge, si on a des frères et sœurs...); numération et petits jeux de calcul, repérages, tableaux; ranger son travail dans son classeur personnel .

Les familles sont contentes de ces ateliers et les enfants y viennent avec plaisir. Les débuts ont été difficiles, laborieux, avec des temps de tension et quelques disputes entre eux mais peu à peu les séances sont devenues de plus en plus sereines. Quand, fin août, les enfants ont été certains de leur entrée à l'école, la motivation de ceux qui n'arrivaient toujours pas à écrire leur prénom a été stimulée!

La rentrée faite, l'accueil à l'école a été très positif et chaleureux. Enseignants, directrice et personnel de cantine trouvent ces enfants agréables, motivés, bien élevés et en progrès. Neuf enfants sont entrés à l'école primaire et un en première année de maternelle .Ils y bénéficient tous d'un accompagnement personnalisé.

Les mamans ont été convoquées avant les vacances de Toussaint pour une explication sur les progrès et besoins de chaque enfant et sont reparties de l'entretien, très fières, avec une fiche d'activités pour les vacances!

Les ateliers de « pré-scolarisation » se sont donc transformés en ateliers de « soutien scolaire ».

Pour les mamans, mise en place depuis mi-novembre avec une autre bénévole de temps de rencontres hebdomadaires pour les aider à s'exprimer en français, avoir des moments d'échange et de partage. Les six enfants en âge de maternelle non encore scolarisés viennent deux fois par semaine (dont une fois avec leurs mamans) à un atelier d'éveil (langage, chants, motricité, jeux éducatifs ...).

Une personne de la paroisse vient le mercredi après midi pour faire jouer et chanter les enfants. Cette expérience nous conforte dans l'idée que tendre la main à ces familles leur a sans doute apporté quelque chose mais à nous au moins autant. Les échanges chaleureux avec elles changent notre regard et stimulent notre action.

Que sera le devenir de ces familles ? le fait d'avoir un toit « assuré » pour un temps assez long leur a permis de moins craindre le lendemain mais ont-elles eu le temps et la possibilité de faire un projet d'avenir ? Comment va évoluer leur situation administrative ? Quelles solutions pérennes pourront leur être proposées ? Cela dépasse largement le domaine des bénévoles et des associations.

Joëlle Palesi et Régine Hugues

### **Des Nouvelles des Chitou**

Depuis la mi-octobre, les Chitou sont partis de Poitiers pour s'installer à Lourdes. Ils sont arrivés au moment des inondations dans la région. Mais ils n'ont, heureusement, pas été touchés étant assez éloignés du Gave.

Ils sont dans un appartement F6 à dix minutes du sanctuaire. Amer essaie de passer son permis de conduire et en même temps cherche du travail. Le projet d'ouvrir un petit restaurant Irakien refait surface. Ils ont le moral.

Dimanche 25 Novembre 2012 leur petite dernière Nina a été baptisée

Comme leur appartement est assez grand ils peuvent recevoir les personnes de Saint-Luc qui passeraient par là. Amer serai heureux de les accueillir chez lui.

Voici leur adresse :

OPHITE Bat G Entrée 28 Porte 1

Boulevard d'Espagne

65100 Lourdes

Téléphone 06744831499 ou 0954209789

Voici une photo de la famille prise lors du baptême de Nina



### ***Autres nouvelles de la Communauté Saint-Luc***

Roger et Minnie Berne sont en maison de retraite depuis le début de l'été 2012-12-17  
Voici leur adresse et leur numéro de téléphone pour les personnes désireuses de les contacter :  
Structure Korian les Lubérons  
Avenue de Cours  
13610 Le Puy Sainte Réparate téléphone 0442334983 chambre 41

L'année 2012 a vu plusieurs décès de personnes ayant fréquenté Saint-Luc :  
L'hiver et le printemps 2012 les décès de : Georges Blanc ancien prêtre de Saint-Luc  
Et de Monique Fayolle

L'été 2012 les décès de Mme Durand Lucienne depuis plusieurs années à La Salette-Montval  
Et de Mme Demma Mélita domiciliée chez sa fille depuis plusieurs années aussi

Actuellement Charles Baldit, un ancien de Saint-Luc, est en maison de retraite à la Pagerie près d'Allauch

Cependant, la Communauté Saint-Luc poursuit tant bien que mal ses activités :  
Le deuxième samedi du mois nous nous réunissons pour une réflexion autour du livre d'Anne Soupa et de Christine Pédotti : « *les Pieds dans le Bénitier* » animé par une équipe de Saint-Luc.  
Le troisième samedi du mois, René Guyon a entamé sa quatrième année du parcours de formation Bible. Cette année il s'agit : « *Des Evangiles des commencements* ».  
Raymond Rizzo anime une réunion par mois, un lundi, sur le symbolisme dans la Bible.

Des réunions ont lieu ponctuellement. Ainsi le 10/1/2013 quelques Saint-Lucards se réunissent pour débattre du « *Mariage pour tous* »

Une première séance le vendredi 25 Janvier 2013 aura lieu sur le thème « *Autour de la foi* » pour échanger en toute liberté sur nos certitudes, nos interrogations, nos doutes.

Le Saint-Luc petit déj nous réunit toujours un dimanche matin par mois avec un sujet choisi parmi les sujets proposés dans le groupe.

*Toute la communauté Saint-Luc vous souhaite une*

**Bonne Fête de la Nativité**

***Une bonne entrée dans l'année 2013***

**Bon Noël Bonne Année**

Voici le texte de notre petite carte de vœux invitant à la veillée de Noël à Saint-Luc :

*Je me tiens à ta porte, et je frappe  
Si quelqu'un entend ma voix et qu'il ouvre la porte,  
J'entrerai chez lui  
Et je souperai avec lui et lui avec moi  
Evangile selon Saint-Matthieu 25,12*

Au dernier « **plat de pâtes** » à Saint-Luc, le vendredi 14 décembre 2012 Régine et Gilles Thiriez nous ont relatés à l'aide d'un montage vidéo leur voyage en Algérie au début de l'automne 2012  
En voici le compte-rendu :

### **BIENVENUE EN ALGERIE !!!**

***Séjour de Gilles et Régine THIRIEZ, du 29 septembre au 8 octobre dernier***

Ce voyage nous a été proposé par les Réseaux du Parvis, collectif de groupes chrétiens se sentant quelque peu en marge de l'église institutionnelle romaine... Ceci dit, tous les membres de ce voyage ne faisaient pas partie des Réseaux : le bouche à oreille a très bien fonctionné...

Une quarantaine de personnes, de différentes régions de France, ont eu la chance de parcourir une bonne partie de l'Est algérien. La plupart d'entre nous avait une histoire commune avec ce pays, soit de par leur naissance et enfance là bas, soit pour y avoir été envoyés comme militaire avant 1962 soit comme coopérant après l'indépendance.

Nous avons pu faire mémoire des événements qui ont marqué la longue marche vers l'indépendance : nous nous sommes recueillis à Guelma, à Sétif, devant les monuments aux martyrs du 8 mai 1945.

Nous avons évoqué la mémoire de Pierre Chaulat, pied noir ayant rejoint le FLN dès 1954, réprimé par les autorités françaises, médecin dans l'Algérie nouvelle. D'autres trajectoires magnifiques ont été rencontrées, telle celle de Simone, enseignante au lycée d'Annaba. Rentrée en France en Juillet 1962, dans la panique générale, elle réfléchit à l'incohérence de la situation et de retourner

« au pays » pour la plus grande joie de son entourage algérien « *Tu n'as pas peur de nous, tu nous fais confiance, alors, reste ici !* » Elle est restée, nous l'avons rencontrée...

Fidélité et amitié : c'est le témoignage des chrétiens rencontrés sur notre parcours dans les toutes petites communautés mêlant des autochtones, des subsahariens, quelques religieuses et prêtres.

Paul, l'évêque de Constantine nous a parlé du « sacrement de la rencontre. »

Que dire de notre passage à Tibherine où nous avons passé presque une journée. Accueil par le Père Jean Marie Lassausse qui nous révèle que cette année 2012 aura vu passer plus de 3000 personnes venues des cinq continents... « *Ce lieu reste un lieu ouvert à la société algérienne et à toute personne qui frappe à la porte.* » Moment de recueillement devant les tombes des moines assassinés, lecture du testament de Christian de Chergé : « **Quand un A Dieu s'envisage** ».

La rencontre avec les musulmans nous l'avons vécue à plusieurs reprises, notamment à Bou Saada, dans l'une des plus anciennes mosquées d'Algérie : après avoir entendu proclamer la sourate El Fatiha, nous avons été invités à dire le Notre Père, en nous tenant par la main. Et puis il y a eu la visite de la Zaouia El Hamel, école de sciences religieuses de plus de 300 élèves, dont 50 filles.

C'est une confrérie soufi, le responsable, nous accueillant, a délivré un très beau message de paix et de fraternité : « *Il y a un seul et unique Dieu, et tous ses enfants étant au même degré de filiation ont droit au même degré de respect, sans différence de race ou de couleur... L'Islam appelle au dialogue pour le rapprochement des cultures et des peuples sur des bases authentiques de tolérance et de compassion.* »

Nous avons été émerveillés par la beauté des lieux traversés, des plaines fertiles du nord aux palmeraies, passant par la Kabylie, les Aurès, le Djurdjura. Arrêt, bien sûr, et notamment, à Tipasa, merveille du site... découverte après Timgad, Hippone et Djemila du quotidien de nos ancêtres les romains, bains, théâtres, places publiques, tribunaux, basiliques, baptistères, le tout décoré de mosaïques incroyables !

G & R THIRIEZ



*Recension de livre par Isabelle Vissière,  
extraite de la Lettre d'information du diocèse de Marseille :*

### Faut-il faire Vatican III ?

par Christine Pedotti



Après La bataille du Vatican, ouvrage monumental qui retraçait minutieusement le déroulement du Concile, l'auteure nous donne ici une sorte de « précis » percutant, à l'usage du grand public. Cinquante ans après sonne l'heure du bilan. Actif ou passif ? Le titre traduit bien l'hésitation entre déception et espérance : poser la question sous cette forme familière, c'est suggérer que Vatican II, malgré ses richesses, est loin d'avoir comblé toutes les attentes.

Et d'emblée, on passe à l'attaque : l'Eglise est en perdition, « *la barque de Pierre prend l'eau de toutes parts* », selon les paroles mêmes du cardinal Ratzinger à la veille de son élection au pontificat. L'Eglise subit de multiples crises que l'auteur détaille avec brio et de façon très concrète : crise de confiance à l'égard d'un pouvoir peu démocratique, qui a trop souvent pactisé avec les pires dictatures. Crise de crédibilité, car la montée des savoirs remet en cause sur bien des points l'enseignement des clercs. Crise morale due aux scandales qui éclatent au grand jour (pédophilie, corruption, gabegie financière) en dépit d'un secret bien gardé dont l'affaire Vatileaks a montré la faiblesse. Crise des vocations, désaffection des fidèles, retour du fondamentalisme, concurrence des sectes évangéliques. Bref, une Eglise défailante en matière d'argent, de sexe et de pouvoir. Et pourtant, en appeler à un nouveau concile, c'est tirer les leçons du passé et renouer avec l'espérance. Certes, l'affaire serait hérissée de difficultés matérielles : comment organiser la réunion de 5000 personnes (le nombre des évêques a presque doublé en 50 ans) avec un personnel vieillissant à la tête de l'Eglise et même dans ses rangs. Mais aussi et surtout de difficultés intellectuelles et spirituelles : cette réunion serait-elle en mesure de faire face à l'évolution actuelle du monde, d'aborder vraiment les questions oubliées, étouffées ou mal traitées, il y a cinquante ans (la collégialité, les responsabilités partagées des laïcs et des clercs, le rôle des femmes, la morale sexuelle, le célibat des prêtres...) ? Oui, répond l'auteure, à condition de mettre fin au huis clos clérical par la décentralisation du pouvoir et la participation active des laïcs

*Tallandier, 2012, 214 p., 16,90 €*